

# Mobilisation contre l'organisation du bac

Une foule de près de 250 lycéens s'est pressée aux deux grilles du lycée Lebrun, lundi matin. Des jeunes inquiets, stressés quant aux épreuves du baccalauréat en juin prochain.

## La mobilisation

Répondant à l'appel national de l'union nationale des lycéens, près de 250 élèves de première et terminale du lycée Lebrun ont organisé, lundi, un rassemblement devant la grille du dessous du lycée. Une mobilisation fortement suivie, puisque le lycée accueille 834 élèves de la seconde à la terminale, cette année. Rejoints par quelques camarades de seconde venus les soutenir, les jeunes ont tenu à s'exprimer pour mettre en évidence, outre leur mal-être et leur désespoir, l'organisation des deux épreuves du baccalauréat en juin prochain : l'épreuve de philosophie et le grand oral sur leur spécialité.

## L'espoir du contrôle continu

**« On rentre de cinq semaines de quasi-absence en distanciel, on aura accompli une demi-année en présentiel ! On veut que l'épreuve finale de français et de philosophie soit annulée et que le grand oral soit adapté à ce qu'on aura vu en cours. Normalement on aurait dû y présenter deux grands sujets, on souhaite n'en présenter qu'un seul car on a dû travailler souvent seuls. La moitié de la classe de terminale a perdu force et volonté. On ne peut plus suivre à la hauteur de nos ambitions »**, indique une jeune fille qui n'a pas souhaité décliner son prénom.

Dans la rue, des jeunes, le visage inquiet, qui ont souhaité se faire entendre afin que leur démarche soit médiatisée et que le ministère décide de revoir les conditions de ces deux seules épreuves finales. **« On n'est pas avancé sur le grand oral, même les profs sont désespérés et ne savent pas quoi nous répondre. On préfère un contrôle continu pour la philo mais on se sent lâchés »**, indique une jeune lycéenne de 18 ans, d'Heugueville, qui fait partie des bons élèves et vise une prépa maths en septembre.

Un camarade, âgé également de 18 ans, est catégorique : « **Je suis en spécialité maths mais j'arrête mes études fin juin pour essayer d'intégrer les sapeurs-pompiers de Paris. D'ailleurs, je suis pompier volontaire depuis l'an dernier. Je trouve notre génération Covid sacrifiée. Les relations entre nous, en distanciel, sont bien différentes. Beaucoup de gens souffrent. On ne veut empêcher personne d'aller en cours mais ce rassemblement est rempli d'espoir.** »

Toute la journée les élèves sont restés dans la rue à échanger et à enfin se retrouver.



Environ 250 élèves de première et terminale du lycée Lebrun se sont mobilisés contre les épreuves finales du bac. Ouest-France